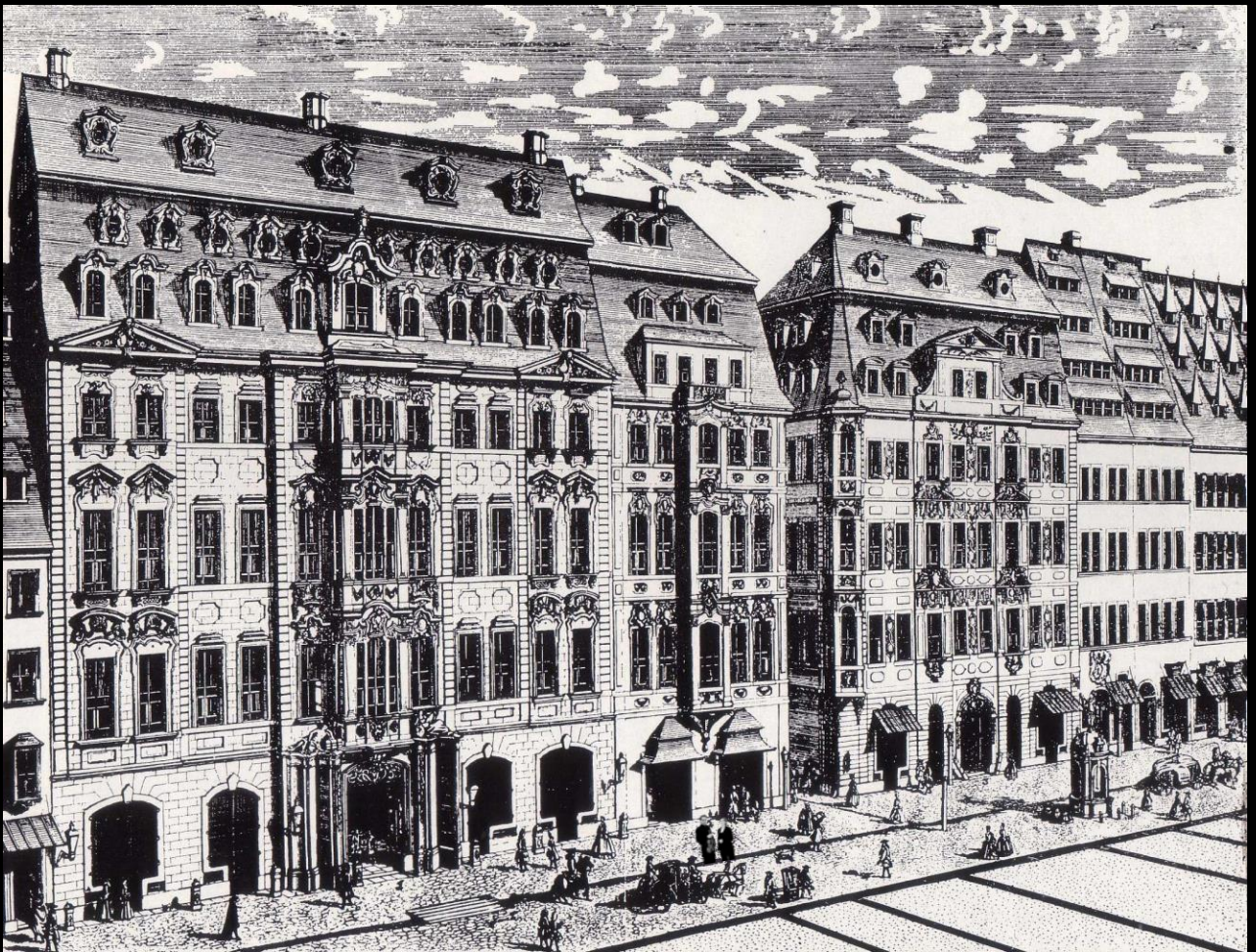




ARION AU CAFÉ ZIMMERMANN



SAMEDI 18 JANVIER 2025, 19H30
DIMANCHE 19 JANVIER 2025, 14H30
SALLE BOURGIE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL

PROGRAMME

Johann Friedrich Fasch (1688-1758)

Ouverture (tirée de la Suite d'orchestre en ré mineur, FaWV K:d4)

Johann Friedrich Fasch

Concerto pour basson en do majeur, FaWV L:C2

Allegro

Largo

Allegro

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Concerto pour deux hautbois et basson en do majeur, « a la Francese », TWV 53:C1

Avec douceur

Tres vite

Tendrement

Vivement

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Concerto pour violon en la mineur, BWV 1041

[Allegro]

Andante

Allegro assai

PAUSE

Wilhelm Friedemann Bach (1710-1784)

Sinfonia en fa majeur, F. 67

Vivace

Andante

Allegro

Menuetto 1 & 2

Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788)

Concerto pour clavecin en la majeur, Wq. 29, H. 437*

Allegro

Largo. Mesto

Allegro assai

* Les parties d'exécution basées sur l'édition critique CarlPhilipp Emanuel Bach : The Complete Works (www.cpebach.org) ont été mises à disposition par l'éditeur, le Packard Humanities Institute de Los Altos, en Californie.

DIRECTION

Pablo Valetti, violon

SOLISTES

Céline Frisch, clavecin

Mathieu Lussier, basson

MEMBRES DE L'ORCHESTRE

PREMIERS VIOLONS

Jessy Dubé

Sari Tsuji

Louella Alatiit

DEUXIÈMES VIOLONS

Julie Rivest

Mélanie de Bonville

Sarah Douglass

Simon Alexandre

ALTOS

Jacques-André Houle

Namgon Lee

VIOLONCELLES

Amanda Keesmaat

Andrea Stewart

CONTREBASSE

Francis Palma-Pelletier

ARCHILUTH

Sylvain Bergeron

HAUTBOIS

Matthew Jennejohn

Karim Nasr

PABLO



O VALETTI

Né en Argentine, Pablo Valetti occupait un poste de violoniste à l'orchestre du Teatro Colón à Buenos Aires avant de découvrir l'interprétation sur instruments anciens. Il vient alors en Europe où il étudie notamment à la Schola Cantorum de Bâle.

Il s'est produit régulièrement comme soliste ou premier violon avec les principaux ensembles et orchestres baroques des scènes internationales, notamment Les Arts Florissants, Le Concert des Nations, Concerto Köln et Hesperion XXI.

Régulièrement invité à diriger l'Orquesta Barroca de Séville, il se consacre également à l'enseignement au sein de l'Escola Superior de Musica de Catalunya de Barcelone et du Conservatoire de Nice.

Depuis la création de l'ensemble Café Zimmermann en 1999, il s'investit principalement dans le projet artistique et le développement de l'ensemble.

Il joue un violon de Giovanni Battista Guadagnini de 1758.



Crédit photo : Jean-Baptiste Millot

CÉLINE

Native de Marseille, Céline Frisch étudie le clavecin au Conservatoire d'Aix-en-Provence, qui lui ouvrira les portes de la prestigieuse Schola Cantorum de Bâle. Elle est Lauréate Juventus en 1996, la première claveciniste sélectionnée pour les Victoires de la Musique classique en 2002, et reçoit les insignes de Chevalier des Arts et des Lettres en 2009.

Ses interprétations de la musique de Jean-Sébastien Bach lui ont valu les plus chaleureux commentaires de la presse musicale internationale. Outre Bach, ses affinités l'ont amenée à jouer la musique française de l'époque de Louis XIV, les oeuvres des virginalistes anglais et la musique allemande du XVIIe siècle. Elle explore également avec plaisir la musique du XXe siècle et la création contemporaine.

Dédiés entre autres à la musique de Bach, D'Anglebert ou Rameau, ses enregistrements ont tous été salués par d'excellentes critiques et récompensés par les plus hautes distinctions de la presse spécialisée (Diapasons d'Or de l'année, Choc de l'année du Monde de la Musique, Choc de Classica, Grand Prix de l'Académie Charles Cros, ffff de Télérama...). Ses interprétations des Variations Goldberg et des deux livres du Clavier bien tempéré de J.S. Bach sont considérées comme des versions de référence.

De 2020 à 2023, elle enseigna au sein de la prestigieuse Universität für Musik und darstellende Kunst Wien.

FRISCH

MATHEU



LUSSIER

Directeur artistique d'Arion Orchestre Baroque depuis juin 2019 et directeur artistique du Domaine Forget de Charlevoix depuis 2022, Mathieu Lussier s'applique depuis plus de vingt ans à faire découvrir avec dynamisme et passion le basson et le basson baroque comme instrument soliste et d'orchestre partout en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe. Il poursuit aussi une carrière de chambriste avec l'ensemble Pentaèdre et est professeur agrégé à la Faculté de musique de l'Université de Montréal.

Comme Chef associé de l'orchestre de chambre Les Violons du Roy de 2012 à 2018, Mathieu Lussier a dirigé l'ensemble à l'occasion de plus de 100 concerts au Canada, au Mexique, au Brésil et aux États-Unis, collaborant entre autres avec des artistes comme Marc-André Hamelin, Alexandre Tharaud, Jeremy Denk, Jean-Guihen Queyras, Philippe Jarrousky, Julia Lezhneva, Anthony Marwood et Karina Gauvin. Directeur artistique du Festival international de musique baroque de Lamèque entre 2008 et 2014, Mathieu Lussier a également dirigé de nombreux autres ensembles canadiens comme les orchestres symphoniques de Montréal, Québec, Vancouver, Winnipeg, Trois-Rivières, Edmonton, Kitchener-Waterloo, Drummondville et Sherbrooke ainsi que Symphony Nova Scotia, I Musici de Montréal et le Manitoba Chamber Orchestra.

Ses nombreux enregistrements en tant que soliste comprennent plus d'une douzaine de concertos pour basson (Mozart, Vivaldi, Fasch, Graupner, Telemann et Corrette), un disque de sonates pour basson de Boismortier, plusieurs disques de musique pour basson solo de François Devienne, Étienne Ozi et Eugène Jancourt et deux disques de musique pour vents de Gossec et Méhul.



ARION

Du grandiose à votre portée ! Au cœur de la vie musicale montréalaise depuis plus de quarante ans, Arion Orchestre Baroque fait figure de pionnier au Québec et au Canada dans le monde de la musique ancienne sur instruments d'époque. Placé sous la direction artistique du chef et bassoniste Mathieu Lussier depuis 2019, Arion présente une série de concerts mettant en vedette des chef.fes et solistes invité.es de renommée internationale.

Fondé à Montréal en 1981 par Claire Guimond, Chantal Rémillard, Betsy MacMillan et Hank Knox, Arion s'est produit sur les scènes du Québec, du Canada, des États-Unis, du Mexique, d'Asie et d'Europe.



La clarté et la fraîcheur des interprétations d'œuvres baroques et classiques d'Arion sont soutenues par une discographie de plus d'une trentaine de titres, salués par la critique et ayant remporté de nombreux prix. Engagé dans la création et la diffusion de projets jeunesse et éducatifs, partenaire d'institutions réputées comme l'Université de Montréal, l'Université McGill, la Fondation Arte Musica, le Studio de musique ancienne de Montréal, le Centre de musique baroque de Versailles et la SAMS, Arion est un acteur incontournable du paysage musical canadien.

NOTES DE PROGRAMME

Une sortie au Café Zimmermann

La ville de Leipzig au début du XVIII^e siècle était une ville prospère qui voyait sa bourgeoisie fleurir au contact d'échanges commerciaux et culturels facilités notamment par les nombreuses foires marchandes et les artistes de passage attirés par ses institutions musicales. Parmi ces dernières, il y avait bien sûr les églises, qui laissaient une large place à la musique, mais aussi des institutions privées où se côtoyaient amateurs, étudiants et professionnels.

L'une de celles-ci, parmi les nombreuses du genre et du même nom partout en Allemagne, fut le Collegium musicum fondé à Leipzig en 1702 par un jeune Georg Philipp Telemann qui y faisait alors des études de droit. Ce véritable club musical réunissait surtout des étudiants de l'université, mais pouvait accueillir quelques musiciens professionnels des églises en plus de tout chanteur ou instrumentiste de passage qui voulait s'y produire. Pouvant compter sur une quarantaine de musiciens, ce Collegium musicum — qui passa par plusieurs directeurs après le départ de Telemann en 1705, jusqu'à Jean-Sébastien Bach de 1729 à 1741 environ — offrait plusieurs concerts par semaine. Mais c'est certainement durant le directorat de Bach que ces concerts atteignirent leur apogée, lorsqu'ils eurent lieu au célèbre café de Gottfried Zimmermann, sur la Katherinenstrasse, chic rue près de la grande place du marché.

L'engouement pour le café, liqueur alors exotique, battait son plein. En effet, la baisse de son prix avait fait naître des passions pour l'élixir bien au-delà de la classe aristocratique. La vogue atteignait désormais le bourgeois ordinaire autant que l'étudiant insomniaque et toute la jeunesse en quête d'un délice sous forme de breuvage. La célèbre *Cantate du café*, BWV 211 de Bach en est un éloquent et amusant témoignage.

Mais on peut aussi imaginer que ceux qui se retrouvaient au Café Zimmermann autour d'un bon café, pipe à la bouche, ne discutaient pas seulement de la divine liqueur. Il s'agissait, comme on l'a dit, de marchands, d'étudiants et d'artistes, dans un « environnement où l'expertise musicale et l'échange intellectuel d'idées jouaient un [...] rôle de premier plan », selon le musicologue Burkhard Schwalbach. Il faut noter également que les dames étaient admises.

C'est donc dans cet entourage que Bach eut le loisir de se remettre à la musique instrumentale et plus particulièrement au genre du concerto, qu'il avait abandonné pendant ses premières années à Leipzig, alors qu'il devait fournir une nouvelle cantate pour chaque dimanche et fête religieuse importante. Bach alla donc puiser dans les concertos instrumentaux qu'il avait composés à Coethen, dont plusieurs sont perdus dans ces versions d'origine, et en réalisa des transcriptions pour un ou plusieurs clavecins. D'ailleurs, maintenant que ses fils Wilhelm Friedemann et Carl Philipp Emanuel étaient d'âge à se produire en public au clavier, il est probable que les trois jouèrent ensemble lors de la création de ces concertos. Bien qu'il ne nous reste pas de programme imprimé des concerts au Café Zimmermann, il est quand même tout à fait probable que Bach ait fait exécuter les trois « authentiques » concertos pour violon écrits à Coethen, dont le *Concerto en la mineur*, BWV 1041.

Comme les autres concertos de **Jean-Sébastien Bach**, celui-ci doit beaucoup au style concertant italien. Bach chercha à assimiler le style du concerto italien pour la première fois en 1713, alors qu'il était employé par le duc Wilhelm Ernst à Weimar. C'est vraisemblablement à ce moment que Bach transcrivit pour clavier seul de nombreux concertos de style italien, dont six concertos pour violon de Vivaldi. De ce travail émergea une composante majeure du style concertant de Bach, tel qu'on l'entend dans le concerto BWV 1041, dans sa manière de rendre le contraste entre la voix soliste et les ritournelles orchestrales en opposant puis en alliant la vivacité des figures à la densité contrapuntique des lignes. Le *cantabile* des mouvements lents s'appuie aussi sur un accompagnement généralement plus dense que ses modèles italiens en plus d'offrir une belle variété rythmique du chant, qui ménage des plages de contemplation, de sérénité et de ravissement. Comme de raison, l'élan de la danse imprègne les derniers mouvements des concertos de Bach.

Wilhelm Friedemann était l'aîné des fils Bach, celui en qui son père avait placé ses plus grands espoirs. Il devint rapidement l'assistant de son père, recopiant ses partitions pour préparer ses concerts et enseignant à son tour à certains de ses élèves. Le pauvre Wilhelm Friedemann devait par la suite passer d'un poste d'organiste à l'autre, d'abord à Dresde (1733-1746) puis à Halle, n'arrivant pas à conserver de bonnes relations avec ses employeurs. On lui prêtait d'ailleurs un caractère difficile, imprévisible, capricieux. À partir de 1764, il devient un musicien indépendant, mais à cause d'intrigues lui coûtant l'appui de ses protecteurs, il termine sa vie dans la pauvreté, après avoir même bradé une bonne partie du legs de partitions de son père. Pourtant, son œuvre instrumentale est d'une grande originalité, et se partage avec audace entre différentes esthétiques, passant d'une expression de sensibilités exacerbées, comme dans le premier mouvement en style d'ouverture à la française de notre *Sinfonia en fa majeur*, composée à Dresde, à un style contrapuntique plus rigoureux, ainsi que l'illustre le canon de son second menuet. Malheureusement, par comparaison avec celle des autres Bach de plus grande renommée, pour toutes ses qualités, l'œuvre de Wilhelm Friedemann est demeurée disparate et dispersée, n'adoptant pas avec conviction de projet esthétique.

Ce fut tout le contraire avec son frère cadet **Carl Philipp Emanuel**, deuxième fils de Jean-Sébastien. Au cours de son service auprès du roi Frédéric II de Prusse, de 1738 à 1765, Carl Philipp Emanuel aura écrit quelque trois douzaines de concertos pour clavier. C'est à cette époque qu'il façonne son langage, qui lorgne résolument du côté d'une expressivité poussée à bout, l'*Empfindsamkeit*. Même à la fin du siècle, on considérait toujours ses concertos pour clavier comme des modèles du genre, allant jusqu'à comparer ses oppositions de passages solo et tutti à l'effet dramatique de l'alternance d'individus et du chœur dans la tragédie antique. Le mouvement lent du *Concerto pour clavier en la majeur*, Wq. 29, à la manière d'une poignante aria d'opéra, en est un bon exemple, dans cette œuvre de 1753 qui a connu auparavant des versions pour violoncelle et pour flûte traversière.

Johann Friedrich Fasch passera aussi par l'université de Leipzig, en laquelle ville il deviendra comme tous ses collègues musiciens un familier des œuvres de Vivaldi. Après avoir étudié entre autres avec Kuhnau et Graupner, il accepte en 1722 le poste de Kapellmeister à Zerbst et tentera sa chance cette même année, mais en vain, pour l'obtention du poste de cantor à St Thomas de Leipzig. C'est à J.S. Bach qu'il échoira. Fasch composera des cantates d'église, des concertos pour une grande variété d'instruments et de la musique de chambre, mais également plus de 90 ouvertures (ou suites d'orchestre). Bach admirait assez ces dernières pour en programmer plusieurs, en transcriptions, pour son Collegium musicum de Leipzig. On ne peut qu'admirer, dans l'*Ouverture de la Suite d'orchestre en ré mineur* en début de programme, la vigueur du geste, les sonorités pleines, variées et colorées. Quant au virtuose et enjoué *Concerto pour basson en do majeur*, composé en 1740, il n'a pas à pâler devant ses modèles vivaldiens, nous séduisant en outre avec son Largo d'un éloquent *cantabile*.

Partisan de la réunion des goûts musicaux européens, **Georg Philipp Telemann** nous offre un délicieux *Concerto «a la Francese»* pour deux hautbois et basson. Le choix des instruments solistes ainsi que le nom des mouvements – au nombre de quatre comme la sonate d'église italienne – justifient bien le titre dont le compositeur a coiffé le concerto. La musique qu'il renferme, pleine de grâce et de vivacité, sied parfaitement à un concert convivial tel qu'aurait pu présenter le Collegium musicum (fondé par Telemann, ne l'oublions pas) au Café Zimmermann. Nous sommes d'ailleurs d'accord avec le biographe de Telemann, Richard Petzoldt, lorsqu'il écrit : « Quand les œuvres de Telemann sont dénigrées comme de la 'musique de café', il n'y a qu'à penser comme c'était une époque heureuse quand sa musique tenait lieu de divertissement au quotidien. »

© Jacques-André Houle

ÉQUIPE ARION

Directeur artistique

Mathieu Lussier

Coordonnatrice de production et de l'administration artistique

Eliana Zimmerman

Responsable du

développement jeunesse

Vincent Lauzer

Musicothécaire et réviseur

Jacques-André Houle

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Damien Silès

*Conseil québécois du commerce de détail,
Directeur général*

SECRÉTAIRE

Jean-Frédéric Lafontaine

Médiateur, Fondateur, PDG

VICE-PRÉSIDENT

Dr Sylvain Authier

*Vision, Groupe Conseil en stratégie
d'entreprise, Président/CEO – DBA*

TRÉSORIER

Martin Lussier

Administrateur de sociétés

ADMINISTRATEUR·TRICE·S

Pierre-Yves Boivin

*High Frequency Rail – Train à grande
fréquence, Vice-président exécutif,
communications, affaires publiques et
relations avec les autochtones*

Félix Gutierrez

Fasken Martineau, Associé

Patrick-Claude Dionne

*Banque Nationale du Canada (BNC) Vice-
Président Directeur Général – Groupes
Spécialisés – Canada*

Isabelle Maris

*Énergir, Partenaire d'affaires principal
ressources humaines – Service-
conseils*

Jean-Philippe Mathieu

McCarthy Tétrault, Associé

Pierre Gagnon

*Bombardier, Vice-président principal, affaires
juridiques et secrétaire de la Société*

Alice Monet

Directrice – Affaires juridiques – CDPQ

PROCHAINS CONCERTS CHEZ ARION

Les Fantômes d'Hamlet

SALLE
BOURGIE

8 MARS 2025
19H30

9 MARS 2025
14H30

Arion reçoit Thomas Dunford

SALLE
BOURGIE

5 AVRIL 2025
19H30

6 AVRIL 2025
14H30

L'Amant jaloux

SALLE
BOURGIE

17 MAI 2025
19H30

18 MAI 2025
14H30

MERCI À NOS PARTENAIRES !

PARTENAIRES PUBLICS



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Canada Council
for the Arts
Conseil des arts
du Canada



Montréal

PARTENAIRES CULTURELS

ATMA Classique



SM
AM

Studio de
musique ancienne
de Montréal



le concert
de l'hostel dieu



SALLE
BOURGIE

PARTENAIRES PRIVÉS



Fondation
Sandra et Alain
Bouchard

Arion
Fondation



ARIONBAROQUE



BILLETTERIE :

ARIONBAROQUE.COM

INFO@ARIONBAROQUE.COM

514 355-1825